

Toute œuvre de pensée
est reçue
et insérée volontiers

IDJTIHAD

LIBRE EXAMEN

Abonnement annuel: 12 Fr.

Revue sociale et littéraire de l'Orient et de l'Occident

ÉDITION SUR PAPIER JAPON

IMPÉRIAL

50 Francs par an

(Paraissant mensuellement)

RÉDACTION

ET

ADMINISTRATION

Roseiraie, 2, Genève

TÉLÉPHONE 4732

Adresse télégraphique :

IDJTIHAD, GENÈVE

1^e ANNÉE

N^o 7

JUIN 1905



A PROPOS DE L'ALPHABET TURC

Je ne comprends pas la réponse de M. le Dr. Lardy.

Si l'arabe sans voyelles ni accents n'est pas plus difficile à lire que certaines langues européennes munies de toutes ces aides, comment cela prouve-t-il « tout simplement le triomphe de son opinion ? » M. Lardy me défend de parler de l'anglais ; je prends donc le français, autre « atroce devinette alphabétique » pour tous ceux qui ne l'ont pas appris dès l'enfance. Demandez à n'importe quel étranger qui n'a pas eu cette bonne fortune s'il est arrivé très rapidement et très correctement à le lire et l'écrire.

Quant aux caractères romains, ils sont si « admirables de clarté » en leur qualité d'interprètes des sons que vous ne trouverez pas, dans les différentes langues occidentales, deux translitérations égales d'un alphabet oriental quelconque : l'Allemand en a une, le Français une autre et ainsi de suite. N'ai-je pas moi-même, par conséquent, été forcé de me servir de lettres arabes afin de donner sans ambiguïté les sons d'une partie des échantillons d'anglais que je vous ai envoyé ?

M. Lardy ne persuade pas davantage lorsqu'il a l'air de dire que, quant à la culture, le japonais, avec son alphabet impossible, est au dessous du Russe, doué de caractères qu'on apprend en quelques heures. La bataille de Tsouchima, entre autres faits, soutient la thèse contraire ; et *contra factum non valet illatio*.

R. G. CORBET.



THE SIX « DAYS » OF GENESIS

The Asiatic character of the Christian Scriptures is too often overlooked. They are treated as if they had been expressly composed in the West for the benefit of the twentieth century Englishman, and could therefore only be read and judged from his point of view. Such being the case, it is not very surprising that the author of the Pentateuch, accused of asserting that the universe was made in six days, should have called down a good deal of scorn upon his devoted head.

Now if the object of all this contempt was Moses, we have been told not long ago, on high technical authority, that he was the best commissariat officer ever seen, and there are other reasons for believing him to have been exceptionally clear-headed ; but even if we take the books popularly attributed to him to be the work of « P. » and « J. », we might give the originator of the obnoxious statement the benefit of the doubt before pronouncing him a fool, which is what the thing comes to. In their usual English acceptation, indeed — for which he is unjustly held responsible — the words must have signified nothing but arrant nonsense ; his « days » would have been absurd periods of twelve hours apiece, beginning with the morning and ending with the evening, and, to make matters worse, half of them would have existed before the sun, dividing day and night properly so called, had rendered a morning and evening possible.

The fact is, however, that the original language of Genesis was not English, and the word in question was not « day », but *yom*. יום This is constantly used by old Testament writers to express an indefinite measure of time, in such phrases as *bayom ha en*, « on this day », and *bayom*, « in the day », i. e., at the time, at this season etc. Nay, Genesis itself,